

« Mais quel enfant ! »

Ésaïe 9.6

En effet, un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et la souveraineté reposera sur son épaule; on l'appellera merveilleux conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Mais quel enfant ! Quel enfant incroyable !

« La souveraineté reposera sur son épaule; on l'appellera merveilleux conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix ». Est-ce l'image qu'on nous transmet pendant les fêtes de Noël ? L'image qui nous est présentée culturellement de la crèche, est celle d'un enfant faible, qui a tout à apprendre, qui n'a encore rien à apporter. On pose souvent le regard sur les parents de l'enfant Jésus, c'est eux les grands et responsables dans la scène.

Cependant le prophète Ésaïe nous invite à voir ce cadre de Noël, celui de la crèche, d'une façon complètement différente. Il nous invite à l'observer dans l'optique du plan de Dieu, dans l'optique de la révélation.

La société voit dans nos crèches un enfant innocent, sans influence, sans impact pour le monde.

Malheureusement, il y a beaucoup de chrétiens qui voient la même chose dans l'enfant Jésus. Rien de concret pour leur vie du quotidien, rien pour la vie concrète, juste une bonne occasion pour acheter et vendre, une bonne occasion pour dîner ensemble, une bonne occasion pour manger et boire ce qu'ils ne veulent pas le reste de l'année.

Ésaïe nous dit que l'enfant sera appelé merveilleux conseiller. Conseiller admirable. Cet enfant n'est pas resté un enfant. Jésus n'est pas l'éternel enfant. D'ailleurs, personne ne peut prier à l'enfant Jésus. L'enfant Jésus n'existe plus. Jésus a été enfant, comme nous, mais il a grandi et il n'est plus un enfant et il ne sera plus un enfant.

Jésus n'est plus un enfant sans influence. Jésus est devenu, comme Ésaïe l'avait prophétisé, le conseiller admirable. La vie et l'œuvre de Jésus sont ce qui a le plus impacté en ce monde. Jésus est encore aujourd'hui la personne la plus influente de l'histoire. Sa vie et son œuvre ont eu un tel impact que la réalité de toute l'humanité a changé. Pas seulement les personnes qui ont vécu de son temps et qui l'ont vu et entendu. L'impact de Jésus se fait sentir depuis lors. Je dirai même plus : Jésus a même réussi à impacter dans la vie de ceux qui l'ont précédé.

Grâce à son œuvre, ceux qui avaient cru aux promesses de Dieu avant qu'elles ne s'accomplissent, ont reçu la vie éternelle que Jésus est venu apporter à l'humanité.

À partir de son œuvre de réconciliation, l'influence de Jésus et son conseil sont devenus primordiaux.

Jésus est le conseiller admirable. D'abord, il est le Conseiller du juge suprême de l'humanité.

C'est grâce à son intervention auprès du juge que nous sommes sauvés, que nous sommes déclarés justes, que nous sommes pardonnés. Il se présente et fait savoir que le salaire de nos péchés a été payé et qu'il faut nous absoudre des conséquences éternelles de nos péchés. Admirable. Merveilleux. Son intervention rend réel notre salut.

Il est aussi un merveilleux conseiller pour nous. Sa parole révélée, sa Loi et sa grâce, sont pour nous une boussole pour rester sur le droit chemin. Il n'adapte jamais ses conseils en fonction de ce qu'on souhaite entendre. Au contraire, ces conseils sont toujours vrais, toujours les mêmes.

Ces conseils sur la façon de vivre sont merveilleux. Il nous donne des conseils pleins de sagesse sur nos priorités, sur ce qui nous convient de garder dans nos pensées, sur notre façon d'utiliser notre corps, notre temps, nos talents, nos biens et notre argent. Il est admirable parce que ses conseils sont parfaits, et lorsqu'on les met en pratique, on se rend compte qu'il nous accompagne avec sa bénédiction.

La société voit dans nos crèches un enfant faible, fragile. Un enfant qui doit être choyé et protégé. Souvent les chrétiens voient aussi dans l'image de la crèche, le divin enfant fragile, celui qui doit être protégé. Les chrétiens pensent qu'ils doivent défendre Dieu, alors que c'est à l'envers.

Ésaïe nous dit que l'enfant sera appelé Dieu fort, Dieu puissant. Jésus a grandi, il n'est plus un enfant. Il faut dire adieu à cette image de fragilité.

Jésus est le Dieu fort, le Dieu puissant. Ésaïe évoque le Créateur lorsqu'il dit « Dieu fort ». Ésaïe révèle que le Messie est le Créateur lui-même.

Celui qui a créé l'humanité à son image parfaite,
celui qui a créé pour l'humanité un environnement parfait,
celui qui a promis de récupérer l'humanité déchue,
celui qui souhaite vivre en communion avec l'humanité et
qui a établi le plan parfait pour la racheter, c'est le Dieu fort,
le Dieu puissant. C'est Jésus.

Il n'est pas fragile, il n'est pas faible, il est le tout-puissant.
Rien ne lui est impossible. Il domine tout l'univers.
Cette vérité est aussi à l'origine de beaucoup de critiques
qui proviennent de chez les athées. S'il est tout-puissant,
pourquoi il ne détient pas le mal.
Certains pensent que l'existence du mal et du malheur est
une évidence de l'inexistence de Dieu.

Cependant, regardez l'Évangile. Où est né l'enfant ?
dans un palais ou dans une étable ? Dieu est venu sur terre
pour profiter de tous les luxes ou est-il venu pour
humblement ? Est-il venu pour profiter d'une vie pleine de
bonheur ou est-il venu porter nos malheurs ? Le mal est là.
Jésus l'a aussi expérimenté. Il a goûté à la tristesse,
la peine, la souffrance, l'injustice.

Il n'a jamais choisi d'effacer le malheur d'un revers.
Pourquoi ? Parce qu'en éliminant le mal, il serait obligé
d'éliminer le pécheur, le méchant.
Parce qu'il nous aime, il a décidé de supporter le mal,
lui-même, afin de nous en délivrer.

Il nous en a délivré mais on en souffre toujours. Est-il tout-
puissant ? Soyons patients. Soyons patients comme Dieu
est patient. Il ne reste pas longtemps pour qu'il revienne
nous accorder le havre de paix qu'il nous a promis.

Il n'est pas encore venu parce qu'il espère la repentance de beaucoup d'autres. Il ne nous a pas encore emmenés dans le Paradis parce qu'il souhaite que nous l'accompagnions dans cette tâche d'appeler à la repentance.

L'enfant est devenu adulte. Il est le Dieu fort, celui qui nous soutient dans les moments les plus difficiles, celui qui crée pour nous un ciel nouveau et une nouvelle terre pour y vivre avec lui.

La société voit dans nos crèches un enfant quelconque, un enfant qui n'a rien à voir avec nous. Beaucoup de chrétiens les accompagnent dans cette mésestimation. Pas seulement l'enfant dans la crèche. Ils ne voient pas en Jésus quelqu'un de proche, volontiers, et serviable. Ils voient dans le christianisme une assurance « vie éternelle » pour le moment de la mort.

Ésaïe nous dit que l'enfant sera appelé Père éternel. Ésaïe ne veut pas confondre deux des trois personnes de la Trinité. D'ailleurs, Ésaïe n'avait pas la révélation que nous avons aujourd'hui de la nature de la Trinité. Ésaïe ne dit pas que Dieu le Fils et Dieu le Père sont la même personne. Ils sont Dieu tous les deux, mais ils ne sont pas la même personne. L'idée d'aujourd'hui n'est pas de discuter la doctrine de la Trinité.

L'enfant grandira, et de fait, il a grandi. Il sera appelé Père éternel. Ce qui signifie qu'il est celui qui prend soin de nous et il est celui à qui on recourt quand on est dans le besoin.

Comme un enfant cherche son père quand il a besoin d'aide. Jésus prend soin de nous, il est celui qui veille sur nous, celui qui est toujours à la portée d'une prière. Il est plein de compassion et de grâce pour nous. Il est bouclier, rocher, forteresse lorsqu'on est attaqué. Il est la main ferme qui nous conduit et nous enseigne lorsqu'on doit apprendre.

Jésus est cette présence paternelle qui rassure et reconforte, comme quand un enfant doit faire quelque chose de difficile pour la première fois et il regarde dans les yeux son père qui est à ses côtés.

Jésus est cette présence qui donne confiance et qui encourage. Présent à mes côtés, je sais que je compte avec son soutien et que je peux m'appuyer sur lui.

Et ce père est éternel. Jésus n'a pas été un père seulement pour ses disciples tant qu'ils partageaient le quotidien avec lui. Sa présence encourageante et rassurante les a accompagnés tout au long de leur ministère.

La présence paternelle de Jésus est éternelle.

C'est pourquoi on peut avoir l'assurance de cette même présence paternelle aujourd'hui. Présence reconfortante qui veut être confirmée par le sacrement de la Sainte Cène.

L'enfant est devenu adulte. Il est notre Père. Il est éternel. Il n'y a aucune raison pour douter de sa présence et de sa bienveillance envers nous.

La société voit dans nos crèches un enfant qui est venu diviser les êtres humains. Les chrétiens, parfois, voient en Jésus aussi celui qui divise. Combien de fois a-t-on entendu dire que le christianisme ne peut être vrai parce qu'il est complètement divisé ?

J'ai entendu dire de quelqu'un qui se dit croyant :
« La volonté de Dieu est que je fasse partie de son église ?
mais de laquelle ? il y en a tellement ! »

Vous aurez sûrement eu à faire à des gens qui rejettent
l'église en argumentant qu'elle ne peut venir de Dieu et en
même temps avoir commis les atrocités qu'elle a
commises.

L'église n'est pas parfaite. Mais l'église n'est pas l'enfant
promis. L'église n'est pas l'enfant qui nous est donné.
L'église ne porte pas la souveraineté sur son épaule.

Ésaïe nous dit que l'enfant, et pas l'église, sera appelé
Prince de la paix. Prince et pas un homme de paix.
Vous et moi nous pouvons être des hommes de paix,
et faire de notre mieux dans notre entourage.

Jésus est le Prince de la Paix. Le Prince est celui qui
exerce le pouvoir sur le territoire. Il est celui qui possède
toute autorité pour établir les règles et juger.

Dans l'histoire et dans la littérature nous voyons souvent
des princes injustes. Des princes qui oppriment le peuple.
Des princes qui profitent de leur position d'autorité pour
satisfaire leurs propres caprices et les faire passer avant
tout. Des princes, ou des élus, on pourrait dire de nos jours.

Jésus est présenté comme le Prince de la paix.
Celui qui possède toute autorité sur la terre et dans le ciel.
Celui qui a été proclamé Roi des cieux, Fils de Dieu avec
puissance par sa résurrection.
Celui qui est monté au ciel et qui remplit tout de sa gloire.
Il est Prince ! et il est le Prince de la Paix.

Il vient établir la paix entre Dieu et les hommes par sa mort et sa résurrection. Il nous remplit de la paix de Dieu afin que nous soyons en paix dans notre âme.

Il nous accorde le pardon qui apporte la paix.

La paix de la conscience.

Par son Esprit il produit en nous le fruit particulier de la paix afin que nous puissions demeurer en paix même dans les pires moments de notre vie. En paix parce que nous nous savons enfant de Dieu par l'alliance éternelle et inaltérable.

Jésus est la paix que nous avons besoin de porter à tous les niveaux de notre existence.

Jésus est la paix qu'on apporte dans notre foyer.

Il est la paix qu'on peut apporter au travail.

Il est la paix que l'on peut mettre dans nos relations avec les autres.

Cette paix est la source d'une société meilleure.

Jésus est la paix qui met fin aux guerres, qui met fin aux agressions, qui met fin aux violences, qui met fin aux conflits. Jésus est la paix qui me permet de ne pas me laisser atteindre par le mal autour de moi.

La paix qui me permet de résister à la tentation de répondre au mal avec le mal.

Jésus est notre Prince de la paix. Il est l'enfant.

L'enfant qui nous a été donné. Donné pour notre bien et notre salut. L'enfant qui a grandi.

Le Prince de la Paix profonde, de la paix immense, de la paix qui surpasse toute intelligence. Qu'il garde nos cœurs et nos pensées en lui, pour la vie éternelle. Amen.